

## **Le roman de la dernière femme: genèse d'un sujet clandestin**

*Claudine Bertrand*

### **The Novel of the Last Woman: Genesis of a Clandestine Subject**

*The women exiled from the text have confided their clandestine emotions to a book held by the last surviving human, a woman. From the silence, between the lines, will emerge a new subject with all the concealed emotion to prepare for a future on the wild side of desire.*

entreprise d'effacement, mémoire trace: elle (s). les belles exilées textuelles, encore, elles crient. à feu. à sang. femmes-filles de vitesse les blancs de *mémory*, ligne à ligne, les trous noirs et l'émotion clandestine.

anonyme, une langue. architecture de ses espaces. déjà les signes de sa propre mythologie. visions d'elle-même ... effacer toute mémoire, toute trace de soi. introuvable sous la pluie. pas de sujet à imaginer. le devenir c'est elle et elle le sait, chaque fois qu'elle respire, encore et encore.

sur écran géant, le premier jour une scène où l'homme meurt, seule la femme survit. le chaos-mâle. femme soleil jamais plus la nuit. la pluie. l'espace du tendre, et *dans le silence, je sais dire je,\** entre nous.

\* France Théorêt

signification cachée des lettres. avant de librer le sujet, une voix par en dedans et les nuits blanches des mises à nu, l'instigatrice ou l'institutrice de l'émotion clandestine.

la guetteuse de nuit, sans parure comme avec démesure, à plein corps, caresse l'ombre. traits de la silhouette. ce n'est que l'Histoire qui se répète. dans un angle du présent, partout clandestine, comme l'enfance à cause des déploiements de caresses abstraites, comme ces phrases entre les draps.

c'est elle qui romance la nuit. elle ne reconnaît plus sa chevelure de paille. elle ressemblerait d'avantage à la femme dans le salon, surtout depuis sa disparition du domaine des langues mortes.

elle rêve dans la nuit de la nuit. le récit amoureux d'une espionne dans la maison de l'*amoure*, où un corps m'érotise, d'elle en elles, d'être en elles. comme un éros dans l'angle précis, dans le salon du présent ou du futur, qu'elle le veuille ou non. bleue de nuit comme ses cheveux à la courte paille, et comme ses yeux d'esprit.

elle écrit une lettre dans laquelle elle appartiendrait au chaos, comme un volcan à *r'inventer*, sur la carte du monde, imaginaire et textuelle. elle inscrit tout ça dans son grand cahier en peau de roseau. et ses mots magnifiques sont une poudre d'étoile sur la langue, enfermée dans ses textes.

la femme oulipienne romance ses nuits. elle leur ressemble, étrangement mais indéniablement. toujours des mots pour l'émotion clandestine, finale, et le cérémonial de la dernière femme, dans la vallée de la nuit bleue. une géographie du futur, comme une chanson, un manuscrit confié à cette fille seule, gardienne des secrets, des trésors, des demi-teintes comme empreintes animales. c'est la dernière femme enfermée dans le roman du sujet clandestin, côté désir fauve dorénavant.